

400. Paris, Mercredi 10 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : **Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Séjour à Londres \(Dorothée\)](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document est une réponse à :

[390. Londres, Dimanche 7 juin 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) □

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-06-10

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Voici vraiment un gros chiffre et qui ne prouve pas que nous soyons gens d'esprit. Trois ans font environ 1100 jours. Plus du tiers de ce temps nous l'avons passé séparés.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 478/172

Information générales

LangueFrançais

Cote1099-1100, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

400. Paris Mercredi 10 juin 1840

Voici vraiment, un gros chiffre, et qui ne prouve pas que nous soyons des gens d'esprit. Trois ans font environ 1100 jours. Plus du tiers de ce temps nous l'avons passé séparés !

J'ai vu hier soir beaucoup de monde ; les ambassadeurs, M. Molé, M. de Poix, M. de Noailles et les diplomates d'été comme il les appelle, c'est-à-dire les petites puissances. M. Molé seul d'abord car il vient de bonne heure. Il n'a pas vu le Roi depuis 6 semaines ; il ne voit pas pourquoi il y irait. Il blâme fort la conduite du Roi, il la trouve très malhabile. Il se préoccupe de l'entrée de Barrot dans le ministère il croit qu'on le nomme à la justice. M. Vivien au commerce, et M. Gouin dehors. Si l'entrée de Barrot faisait sortir les doctrinaires, ah, cela serait un gros événement. Alors le ministère ne peut pas tenir, les conservateurs se retrouvent compactes, forts. Cela lui plait beaucoup. Le maréchal Valée aura pour successeur au commandement de l'armée, le général Bugeaud. Dufaure serait nommé gouverneur civil de l'Algérie. Voilà le dire de M. Molé.

Les ambassadeurs étaient occupés de Berlin. Le Roi était à l'agonie. Ils commencent à trouver que ce sera une immense perte. Les derniers 6 mois de l'année 40 peuvent développer beaucoup de mauvais germes. Il y a longtemps qu'on se sent menacé de tous côtés, ne croyez vous pas que le moment est prochain où l'orage doit éclaté ? On dit que Don Carlos est dans la misère. Les légitimistes se cotisent pour le faire vivre.

2 heures

Votre n°390 me laisse un grand remord de ne pas partir Samedi. J'ai tort de dire remord, c'est regret qu'il faut dire, parce qu'il n'y a pas de ma faute à ce retard. Ma seule faute c'est d'avoir du malheur dans les petites choses comme dans les grandes. Je n'en connais qu'une grande qui ne soit pas entachée de cela. Elle couvre tout.

Vous m'apprenez que les Sutherland me donnent Stafford house, et vous concevez que ce n'est pas comme cela que je dois l'apprendre. Assurément ce serait un grand tracas et un bien mauvais gîte d'épargné. Mais encore une fois, ils ne me l'ont pas dit. J'écrirai à Benckhausen. La veille de mon départ pour qu'il me trouve un appartement convenable. dans l'une des auberges de Londres. Je ne partirai pas sans avoir vu Génie. Je serai à Londres jeudi le 18 au soir ou vendredi dans la journée. Cela dépendra du passage. Je vous écrirai de Douvres si je m'y arrête ; si non, comme je devancerai la poste, vous saurez mon arrivée quand je serai arrivée. N'ayez pas peur que je perde une minute jusqu'à mon départ vous aurez tous les jours une lettre, et une de la route, pour que vous me sachiez vraiment en route. Adieu. Adieu. Je ne pense qu'au bonheur qui m'attend. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 400. Paris, Mercredi 10 juin 1840,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-06-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/406>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 10 juin 1840

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

la. elle

406 par Mme de 10 juillet 1840.

Salle tout. Mis au vent au gros cliff,
mme, 2 m. Et pour preuve par la une
carteuse joyeuse de que d'espèce. Tous
ces. appr. au tout environ 1100 jmes. plus
de deux d'atours une l'avoine papi.
petit d'Espagne.

Le mme, l'aut
Bouchon, t
t pour papi
ment une me
sage de laud
acquis en

le 18 au
jusqu'à

00. V
u p'm y
u p'm d'ouvert
en arme

et pour preuve par la une
carteuse joyeuse de que d'espèce. Tous
ces. appr. au tout environ 1100 jmes. plus
de deux d'atours une l'avoine papi.
petit d'Espagne.

je m'les vois beaucoup de
comme, le ambassadeur, M. Molé,
M. de Sop. M. de Roquille, et le
diplomate d'Eté, comme il le
appelle, c'est à dire le petit papi
M. Molé fut d'abord, et il fut
à l'ambassadeur. Il a per si le
m déposse à l'ambassadeur, il a mis
sa pourpre il y aait il blâme
tut la conducte de soi, et la tenu
en une blâme. Il a préoccup
de l'autre à Marot dans le village

il est juste d'assurer à la justice
de vivre au sommeil, et de
faire de bon. Si l'autre à l'heure
faireait sortir le matin, et
nous le dirait au prochain instant
alors le ministre ne peut pas
tarder. La conservation se viton
neut empêcher, forte, évidem
plait beaucoup. Le ministre
Valé aura pour occupant un
commissaire de la police, lequel,
supposé. Si l'autre veut dormir,
peut faire faire à l'heure
indiquée par M. Valé.

le auto radice stanno oggi
di Berlino verso stadt a l'apena
il comincia a toccare per
una lieve pista.

la partie
et Mr.
de N. Bony
ministre, ob-
émissaire, et
émissaire
et par
le volonté
voltaire
Ministre
lors des
affaires
et le conseil
émissaire.
et
est ouvert
à l'apostol
et par
le

deuxième b' accorde l'accord de
peut développer beaucoup
de nouveaux pouvoirs. Il y a
longtemps qu'il n'a pas accorde
de tels droits, et croyez-moi, je
peut le reconnaître, et je prétends
que l'ordre dit déclaré.
on est pris de faire abdiquer
la volonté. Les députés se
sont mis pour le faire vivre
à l'heure. voter le 3^{me} au
laissé un grand succès à ce
par le parti. Samedi, j'ai été à
des succès, et j'ai été fait
dans, par rapport à y appeler à ce
faute à la volonté. mais subitement
c'est d'avoir des succès dans les
petites choses comme dans le grand,
je n'ai connu que peu grand. je

en tout par échec de cela. elle
enverra tout.

M. le ^{400/} ~~400/~~ par
envoi par la poste
au Mount St. Afford House, 2000
envoi par la poste par concours
de la poste j'aurai l'apprendre. ^{400/}
meurt a tout un grand ~~trou~~
et au lieu meurtri j'aurai fait
mais alors un peu il manque tout
perdit. j'envirai à Beuthaume
la veille de mon départ pour faire
une course en appartement comme
elle dans l'un des auberges à Londres
j'envirai par la poste dans un
jour.

j'envirai à Londres jeudi le 18 au
soir, ou vendredi dans les journées
de dimanche de poste. j'
me rentrai à Douvres si j'arrive
avant, si non, envoi je demander
la poste, une telle telle ville

Vous 15
Le poste
soyons
une fois
de leur
Separer
j'ai été
meurs ;
M. de l'ord
Diplomat
appelle.
M. M.
A branche
nos depe
pe par
tut la c
trouver
de l'autre

1150

pour plusieurs années, " n'ayez pas
peur que je vous aiue écouté.
J'aurai une députation pour vous faire faire
les justes, une lettre, deux ou trois
lettres, pour que vous en sachiez
maintenant au bout.

Adieu, adieu, je vous prie de mes
bienes pri's en atten. adieu